

République algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Mohamed Khider – Biskra –

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langue et Littérature françaises



Intitulé du module : Grammaire de la langue

Cours destiné aux étudiants de la 2ème année LMD

Elaboré par :

Dre. AOUADI Lemya

Année universitaire : 2025-2026

Table des matières

Fiche de contact de l'enseignante du module	05
Présentation du module	06
Présentation du contenu	07
Modalités d'évaluation	07
Objectifs du cours	08
Chapitre 01 : La proposition et la proposition.....	09
1. Phrase simple et proposition.....	09
1.1. La proposition et ses constituants.....	09
1.1.1. Le Sujet	09
1.1.2. Le verbe	11
1.1.3. Les compléments	13
1.1.3.1. Le complément d'objet direct COD	13
1.1.3.2. Le complément d'objet indirect COI	15
1.1.3.3. Le complément circonstanciel CC	16
1.1.3.4. Le complément d'agent	18
1.1.3.5. L'attribut	19
1.1.3.6. Le complément déterminatif	20
1.1.3.7. L'épithète	21
1.1.3.8. Le complément de l'adjectif	22
1.1.4. Autonomie et dépendance syntaxique.....	23
Exercices d'application.....	24
1.2. Types de propositions	27
1.2.1. Proposition indépendante	27
1.2.2. Proposition incidente	27
1.2.3. Proposition principale	27
1.2.4. Proposition subordonnée	27
1.3. Catégories de subordonnées	27

1.3.1. Subordonnée complétive	27
1.3.2. Subordonnée relative	29
1.3.3. Subordonnée circonstancielle	30
Exercices d'application	31
2. La phrase simple	32
2.1. Définition et structure	32
2.2. Les types de phrases simples	32
2.2.1. Phrase déclarative	32
2.2.2. Phrase interrogative	33
2.2.3. Phrase impérative	33
2.2.4. Phrase exclamative	34
2.3. Les formes de phrases simples	34
2.3.1. Affirmative et négative	35
2.3.2. Active et passive	35
2.3.3. Personnelle et impersonnelle	36
2.3.4. Canonique et emphatique	37
Exercices d'application	39
Chapitre 2 : La phrase complexe	41
3. La phrase simple et la phrase complexe	41
4. Groupement des propositions	41
4.1. La juxtaposition	41
4.2. La coordination	43
4.3. La subordination	44
4.4. Les fonctions syntaxiques de la proposition subordonnée	45
4.4.1. Subordonnée sujet	45
4.4.2. Subordonnée attribut	45
4.4.3. La subordination approfondie	46
4.4.3.1. Subordonnée complétive	46

4.4.3.2. Subordonnée conjonctive introduite par « que »	46
4.4.3.3. Subordonnée interrogative indirecte	46
4.4.3.4. Subordonnée infinitive	47
4.4.3.5. La proposition subordonnée participiale	47
4.4.3.6. La proposition subordonnée circonstancielle	48
4.4.3.6.1. La cause	49
4.4.3.6.2. La conséquence	51
4.4.3.6.3. L'opposition/ La concession	53
4.4.3.6.4. Le temps	56
4.4.3.6.5. Le but	58
4.4.3.6.6. La condition	59
4.4.3.6.7. La comparaison	61
4.4.3.6.8. Le lieu	63
Exercices d'application	64
Conclusion générale	68
Bibliographie	69

- Fiche de contact de l'enseignante du module

Enseignante du module : Dre. AOUADI Lemya

lemya.aouadi@univ-biskra.dz

0662589720

Université de Biskra

Faculté des lettres et des langues étrangères.

Département de français.

- Informations sur le module :

Département : des Lettres et des Langues Etrangères

Faculté : des Langues Etrangères

Filière : de français

Public cible : 2ème année LMD

Unité d'enseignement fondamentale (UEF)

Code : UEF 2.1.2.

Module : Grammaire de la langue

Crédits : 04

Coefficients : 02

Durée : 02 semestres

Volume horaire hebdomadaire : Cours / TD : 3h00

Volume horaire semestrielle (VHS) : 45h00

Mode d'évaluation : Evaluation continue : 40%

Examen : 60%

- Présentation du contenu

Ce document intitulé « grammaire de la langue » destiné aux étudiants de la 2LMD, Le présent module propose d'explorer les unités fondamentales de la langue, en commençant par la proposition et la phrase, leurs types et leurs formes, puis en abordant la phrase complexe et les différents procédés qui assurent la cohésion du discours (coordination, subordination, juxtaposition, etc.). L'objectif est double :

1. Fournir aux étudiants des outils théoriques pour analyser la structure grammaticale d'énoncés variés.
2. Développer chez eux des compétences pratiques leur permettant d'utiliser la langue avec précision, correction et efficacité, tant à l'écrit qu'à l'oral.

Ainsi, ce module se veut à la fois descriptif et formatif : il décrit le système grammatical dans ses régularités et ses variations, tout en formant les étudiants à l'observation et à l'analyse rigoureuse de la langue.

- Modalités d'évaluation

L'évaluation finale des étudiants est réalisée à chaque semestre, elle se réalise à travers :

- Evaluation continue présentant la moitié (50%) de la note. Elle est basée sur :
 - la présence
 - la participation
 - les interrogations écrites sur table d'une durée allant à 30 minutes.
- Epreuve écrite d'une 90 minutes en classe, présentant la moitié (50%) de la note finale.

- Objectifs du cours :

- La grammaire en deuxième année Licence porte sur la phrase composée et sur la phrase complexe.
- Permettre à l'étudiant l'accès à une compétence de communication où se trouvent associées les structures grammaticales et les tâches communicatives.
- Savoir discerner, dans une phrase, les différentes fonctions grammaticales.
- Reconnaître, dans une phrase, la nature et l'agencement des propositions avec les liens qui les tiennent ensemble.
- Découvrir les notions de syntagme et phrase syntaxique pour aller à l'analyse aux différents niveaux.

L'objectif principal du module est d'amener l'étudiant à identifier la phrase composée, à réinvestir correctement les différents types et formes de phrases dans la situation de communication appropriée.

Chapitre 01 : La proposition et la phrase

1. Phrase simple et proposition

1.1. La proposition et ses constituants

Une proposition est une unité syntaxique organisée autour d'un verbe conjugué.

Elle exprime une relation prédicative : c'est-à-dire qu'elle met en rapport un sujet et ce qui est dit de ce sujet (le prédicat).

Elle peut être **autonome** (phrase indépendante) ou dépendante (proposition subordonnée).

Exemples :

Marie lit. (phrase simple, autonome)

Quand Marie lit, Paul écoute. (proposition subordonnée circonstancielle de temps → dépendante).

1.1.1. Le Sujet

C'est le constituant qui désigne l'être, la chose ou l'idée dont on parle. Il commande l'accord du verbe. Il peut être :

- un groupe nominal (*Le professeur parle.*),
- un pronom (*Il parle.*),
- une proposition infinitive ou subordonnée (*Qu'il vienne est certain.*).
- un infinitif (*Réussir est mon but.*).

Le sujet grammatical n'est pas limité au nom au sens étroit, mais peut être joué par tout mot ou groupe de mots substantivé (adjectif, participe, mot invariable) :

Les différents types de sujets non nominaux

Catégorie grammaticale	Exemple	Fonctionnement	Remarque
Adjectif substantivé	<i>Le vrai peut n'être pas vraisemblable. / Le beau attire.</i>	L'adjectif, précédé d'un article défini, désigne une notion abstraite ou générale.	Très fréquent en philosophie, morale, esthétique.
Participe substantivé	<i>Le blessé souffre. / Les employés licenciés protestent.</i>	Le participe passé/adjectif fonctionne comme un nom,	Usage courant dans la langue administrative et

Catégorie grammaticale	Exemple	Fonctionnement	Remarque
Mot invariable substantivé (adverbe, conjonction, interjection...)	<i>Les si ont engendré des querelles. / Un non catégorique mit fin à la discussion. / Le pourquoi de cette affaire reste obscur.</i>	désignant une personne ou un groupe.	journalistique.
Infinitif substantivé (verbe utilisé comme nom)	<i>Fumer nuit à la santé. / Lire enrichit l'esprit.</i>	Le mot invariable est considéré comme objet de discours, "mis entre guillemets" mentalement.	Très utilisé dans la langue métalinguistique et scolaire.
Proposition substantivée (emploi de « que »)	<i>Qu'il vienne me surprend.</i>	L'infinitif fonctionne comme un nom abstrait, désignant l'action de manière générale.	Très fréquent : permet de parler d'actions comme d'objets.
		La proposition entière joue le rôle de sujet.	Sujet complexe, courant dans le style soutenu.

➤ **Sujet réel et sujet apparent**

- **Sujet réel**

C'est l'élément qui désigne véritablement l'être, la chose ou l'action dont on parle et qui commande l'accord du verbe.

Exemple : *Il est arrivé trois étudiants.*

Le sujet réel est *trois étudiants*, car c'est bien d'eux que l'on parle et c'est sur eux que porte l'accord (au pluriel).

Exemple : *Il se peut que vous ayez raison.*

Le sujet réel est la proposition subordonnée *que vous ayez raison.*

- **Sujet apparent**

C'est un sujet de forme (souvent le pronom *il*) qui n'a pas de contenu sémantique propre et ne sert qu'à occuper la place obligatoire du sujet. On l'appelle aussi **sujet grammatical**.

Exemple : *Il pleut.*

Il est un sujet apparent (ou « il impersonnel »), car il ne désigne personne ni rien.

Exemple : *Il est difficile de répondre.*

Il est **apparent**, tandis que le **sujet réel** est *de répondre.*

- **Sujet réel** = ce dont on parle.
- **Sujet apparent** = remplissage syntaxique, sans véritable contenu référentiel.
- **La place du sujet dans la phrase**

En français, la place du sujet est **relativement fixe**, car c'est une langue à ordre plutôt rigide (SVO : Sujet – Verbe – Objet). Mais certaines variations sont possibles :

- Position canonique : avant le verbe

Exemple : *Pierre lit un roman.*

Le sujet précède le verbe dans la structure neutre de la phrase.

- Après le verbe (inversion)

Cette inversion est fréquente dans :

1. Les phrases interrogatives :

Viendra-t-il demain ?

Que veut-elle ?

2. Certaines phrases déclaratives (style littéraire, avec mise en relief ou inversion stylistique) :

Dans le jardin jouaient les enfants.

Viennent ensuite les justifications.

3. Les phrases exclamatives ou optatives :

Vive le roi !

Puissent-ils réussir !

- Sujet postposé « explétif » (il impersonnel)

Il est arrivé trois étudiants.

Sujet apparent (*il*) placé avant le verbe, sujet réel (*trois étudiants*) placé après

- Sujet rejeté en fin de phrase (rare, style soutenu)

Disait-il vrai ?

Sujet (*il*) postposé après le verbe dans une interrogation indirecte.

1.1.2. Le verbe

Le verbe est le noyau prédicatif : il actualise le procès (action, état, devenir, événement). C'est lui qui organise la phrase en imposant la présence de certains constituants nécessaires, appelés **actants** (ou participants au procès).

Le verbe peut également être accompagné d'éléments facultatifs, appelés circonstants (compléments circonstanciels).

➤ La notion de valence

La valence désigne la capacité d'un verbe à exiger un certain nombre d'actants. C'est une notion empruntée à la chimie (un atome s'associe à d'autres atomes en fonction de sa valence).

a) Valence zéro (verbes impersonnels)

Aucun véritable actant requis.

Le pronom *il* est un sujet apparent (non référentiel).

Exemples : *pleuvoir, neiger, grêler.*

Il pleut depuis ce matin.

Il neige en montagne.

Mais en poésie, ces verbes peuvent s'employer avec un sujet réel :

Exemple : *Tous les malheurs pleuvent sur lui.*

b) Valence une ou simple (verbes monovalents)

Le verbe appelle un seul actant, le sujet.

Exemples : *L'enfant dort.* (*verbe intransitif*)

Le soleil brille.

Pas de complément d'objet obligatoire.

c) Valence deux ou double (verbes bivalents)

Le verbe appelle deux actants : le **sujet**, un **objet** (direct ou indirect).

Exemples : *Pierre croque une pomme.* (COD → transitif direct)

Le chien obéit à son maître. (COI → transitif indirect)

d) Valence trois ou triple (verbes trivalents)

Le verbe appelle trois actants : le **sujet**, un **objet direct**, un **objet indirect** (souvent introduit par *à* ou *pour*).

Exemples : *Pierre raconte une histoire à son fils.*

Pierre la lui raconte.

Ce sont des verbes doublement transitifs.

- **Typologie selon la transitivité**

- Verbe intransitif : aucun complément obligatoire (*Il dort.*).
- Verbe transitif direct : COD obligatoire (*Il lit un livre.*).
- Verbe transitif indirect : COI obligatoire (*Il parle à son ami.*).
- Verbe transitif double : COD + COI (*Il donne un livre à son frère.*).

- **Déférence entre actants et circonstants**

- Actants = arguments exigés par le verbe, indispensables à la construction.

Exemple : *Paul met le livre sur la table.* (Paul, le livre, la table = actants nécessaires).

- Circonstants = compléments facultatifs, apportent une précision circonstancielle.

Exemple : *Paul met le livre sur la table hier soir.* (*hier soir* = circonstant de temps, supprimable sans altérer la construction).

1.1.3. Les compléments

1.1.3.1. Le COD

Le COD est un mot ou groupe de mots qui se rattache directement au verbe transitif direct, sans préposition, et répond généralement aux questions : qui ? ou quoi ? après le verbe. Il désigne l'être ou la chose qui subit l'action exprimée par le verbe.

Exemples : *Paul lit un livre.* → *un livre* est COD (quoi ?)

Elle aime sa mère. → *sa mère* est COD (qui ?)

Remarques :

- Parfois, le COD à l'infinitif est introduit par une préposition dite « vide » (*à, de*) :

J'aime à lire.

Il cesse de parler.

→ Ici, la préposition n'introduit pas un véritable COI : elle est figée avec certains verbes.

- La préposition **de** peut former un **article partitif** :

Il n'a pas de pain.

Elle boit du lait.

→ Dans ce cas, on parle de **complément partitif** (variante du COD).

➤ Nature du COD

Le COD peut être :

- **Un nom ou un groupe nominal**

J'aime la lecture.

Pierre mange une pomme.

- **Un pronom**

Vous le connaissez.

Je l'ai vu hier.

- **Un mot pris substantivement** (adjectif, adverbe, etc. utilisé comme nom)

Il demande le pourquoi de chaque chose.

Le vrai peut n'être pas vraisemblable.

- **Un infinitif**

Je veux travailler.

Il préfère lire plutôt qu'écrire.

- **Une proposition subordonnée complétive**

J'affirme que ce livre m'appartient.

Il pense qu'il a raison.

➤ Identification du COD

Pour être sûr qu'un complément est bien un **COD**, on peut appliquer :

- **Transformation passive :**

*Paul lit un livre. → Un livre est lu par Paul.
→ un livre est COD.*

- **Pronominalisation :**

*Pierre mange une pomme. → Pierre la mange.
→ une pomme est COD.*

- **Question après le verbe (qui ? / quoi ?) :**

Elle aime sa mère. → Elle aime qui ? → sa mère = COD.

1.1.3.2. Le COI

Le **COI** est un mot ou groupe de mots qui complète le sens du verbe, il est introduit par une préposition (à, de, pour, contre, sur, dans, etc.), et indique la personne, l'animal ou la chose concernés par l'action.

Exemple : *La fille parle à son frère.*

Il doute de son succès.

➤ **Comment reconnaître le COI ?**

a) Test de question

On peut poser au verbe les questions :

- à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ? pour qui ? pour quoi ? contre qui ? contre quoi ?

Exemples : *Elle obéit à ses parents* → à qui ? → COI.

Il se souvient de son voyage → de quoi ? → COI.

Il lutte contre l'injustice → contre quoi ? → COI.

➤ **Remarque**

Quand le COI est un **pronome personnel**, la préposition disparaît :

Je parle à Marie → *Je lui parle.*

Ils obéissent au maître → *Ils lui obéissent.*

Le même phénomène existe avec le pronom relatif *dont* :

C'est une idée dont il se souvient. (= de cette idée).

➤ Natures du COI

- **Un nom ou groupe nominal**

Il téléphone à son ami.

Il pense à son avenir.

- **Un pronom**

Je lui ai écrit hier.

Nous leur avons téléphoné.

- **Un mot substantivé**

Il s'intéresse au pourquoi de chaque chose.

Je crois au bien et à la justice.

- **Un infinitif**

On exhorte à combattre.

Il renonce à partir.

- **Une proposition subordonnée**

Je doute que vous réussissiez.

Il pense à ce qu'il fera demain.

➤ Place du COI

En général : - après le verbe

Elle parle à son frère.

- **Avant le verbe** : Si c'est un pronom personnel : *Je lui parle.*

- Dans les interrogatives/exclamatives :

À qui parles-tu ?

Quel respect elle lui montre !

- Par emphase (mise en relief) :

À Paul, je lui raconte tout.

1.1.3.3.Le complément circonstanciel

Le complément circonstanciel (CC) est un mot ou un groupe de mots qui apporte une précision sur les circonstances de l'action exprimée par le verbe. Il indique souvent : **le temps, le lieu, la cause, le but, la manière, le moyen, la condition, la concession, la comparaison**, etc.

Contrairement au COD ou COI, il n'est pas requis par le verbe : on peut le supprimer sans rendre la phrase incorrecte, mais l'information sera moins précise.

Exemples : *Paul travaille le matin (CC de temps).*

Pour identifier un CC, on peut poser des questions spécifiques au verbe :

- Quand ? → CC de temps
- Où ? → CC de lieu
- Pourquoi ? → CC de cause
- Dans quel but ? → CC de but
- Comment ? → CC de manière
- Avec quoi / grâce à quoi ? → CC de moyen
- Malgré quoi ? → CC de concession

➤ **Nature grammaticale du CC**

Le CC peut être exprimé par :

- **Un nom** : Il voyage **en train**.
- **Un pronom** : Il a agi **pour cela**.
- **Un mot substantivé** : Elle insiste sur le **comment** du problème.
- **Un infinitif** : Il part **pour étudier**.
- **Un adverbe** : Ils reviendront **demain**.
- **Un gérondif** : Il s'est blessé **en jouant**.
- **Une proposition subordonnée** : Nous irons au parc **quand il fera beau**.

➤ **Remarques**

- Le CC est mobile : il peut se placer en début, au milieu ou à la fin de la phrase.

Exemples : **Le matin**, Paul lit le journal.

Paul, **le matin**, lit le journal.

Paul lit le journal ***le matin***.

- Sa mobilité le distingue souvent du COD/COI qui, eux, sont plus étroitement liés au verbe.

1.1.3.4. Le complément d'agent

Le complément d'agent est le mot ou groupe de mots qui désigne l'auteur de l'action exprimée par un verbe à la voix passive. Il correspond généralement au sujet du verbe à la voix active.

Exemples : Voix active : *Le juge interroge l'accusé*.

Voix passive : *L'accusé est interrogé par le juge*.

Le complément d'agent est introduit principalement par :

- **par** → la forme la plus fréquente
La maison a été construite par des artisans qualifiés.
- **de** → dans certains cas particuliers :

1. Avec des **verbes de sentiments** :

Il est adoré de ses élèves.

Elle est crainte de ses adversaires.

2. Avec des **verbes au sens figuré** :

Son visage fut éclairé d'un doux sourire.

Elle fut prise d'un grand élan de courage.

3. Avec des **verbes de description (agent inanimé)** :

Les murs sont couverts de fresques anciennes.

Le jardin est orné de fleurs multicolores.

➤ Transformation active/passive

Le complément d'agent correspond au sujet de la phrase active.

Active : *Les étudiants préparent le projet.*

Passive : *Le projet est préparé par les étudiants.*

Si l'agent est indéterminé ou jugé sans importance, il peut être **omis** :

Cette œuvre a été réalisée (par Picasso).

La décision a été prise. (pas besoin de préciser l'agent).

➤ Nature du complément d'agent

Le complément d'agent peut être :

- Un nom : *Le roman a été écrit par Victor Hugo.*
- Un pronom : *Il a été félicité par elle.*
- Un groupe nominal : *Le projet est soutenu par la majorité des membres.*
- Un infinitif substantivé : *Elle fut envahie de penser à l'avenir.*
- Une proposition : *Il est persuadé que tout ira bien* (cas particulier proche d'un COI, mais interprété comme source de l'action).

1.1.3.5. L'attribut

L'attribut est un mot ou un groupe de mots qui exprime une **qualité**, une **caractéristique**, une nature ou un **état** attribué : soit au **sujet** de la phrase → *attribut du sujet*,

soit au **complément d'objet** → *attribut du complément d'objet (CO)*.

L'attribut est lié au sujet ou au CO par l'intermédiaire d'un verbe, souvent un verbe d'état (*être, sembler, paraître, devenir, rester, demeurer, passer pour, avoir l'air...*).

▪ L'attribut du sujet

L'attribut du sujet donne une précision sur l'identité, l'état ou la qualité du sujet.

Exemples : *Ce livre est épais.* (qualité)

La Terre est une planète. (nature)

Elle semble fatiguée. (état)

Il reste le plus fort de son équipe.

▪ L'attribut du complément d'objet

L'attribut du CO exprime une caractéristique attribuée à l'objet de la phrase par l'action du verbe.

Exemples : *Je considère ce projet utile.*

*Ils ont élu Pierre **président**.*

*Elle se sert de son bâton **comme arme**.*

*On m'a traité **d'ingrat**.*

➤ Nature de l'attribut

L'attribut peut être de différentes natures grammaticales :

- Nom : *La Terre est une planète.*
- Pronom : *Vous êtes celle que j'ai choisie.*
- Mot pris substantivement : *Ceci est un à-côté.*
- Adjectif : *L'homme est mortel.*
- Adverbe (rare, avec certains verbes comme *être*) : *Ce garçon est bien.*
- Infinitif : *Chanter n'est pas crier.*
- Proposition : *Mon avis est qu'il se trompe.*

1.1.3.6.Le complément déterminatif

Le complément déterminatif est un mot ou groupe de mots qui se rattache à un nom (ou à un pronom) afin d'en préciser, limiter ou restreindre le sens. Il apporte une précision sur **qui ? quoi ? de quoi ? à qui ? à quoi ?** se rapporte le nom.

Exemples : *L'amour de la patrie* → « de la patrie » précise de quel amour il s'agit.

Chacun de vous fera son devoir → « de vous » restreint le sens de « chacun ».

Le complément peut être :

- **Un nom** : *Alger est la capitale de l'Algérie.*
- **Un pronom** : *L'importance de cela est capitale.*
- **Un infinitif** : *La peur de mourir.*
- **Un mot substantivé** : *Les hommes d'autrefois.*
- **Une proposition subordonnée** : *L'espoir qu'il guérira me soutient.*

Sa construction se fait généralement avec une préposition (*de, à, en, pour, contre, sur, avec...*).

Exemple : *Un canon contre avions ; Un voyage en Italie ; Un livre pour enfants.*

➤ **Remarque**

la préposition « **de** » est la plus fréquente. Elle peut exprimer des sens très variés.

Le complément peut exprimer :

- **L'espèce** : *Un jus de pomme.*
- **L'instrument** : *Une machine à écrire.*
- **Le lieu** : *Le musée d'Orsay.*
- **La mesure** : *Une tasse de lait.*
- **La possession** : *Le livre de Paul.*
- **La qualité** : *Un homme de cœur.*
- **Le temps** : *La mode d'autrefois.*
- **La destination** : *Un jouet pour enfants.*
- **Le contenu** : *Un verre d'eau.*

1.1.3.7.L'épithète

L'épithète est un adjectif qualificatif qui se rattache directement à un nom ou à un pronom pour en indiquer une qualité, une caractéristique ou une propriété, sans l'intermédiaire d'un verbe d'état.

Exemples : *Un homme juste* → « juste » qualifie directement le nom « homme ».

Une maison blanche.

➤ **Les deux types d'épithète**

a) L'épithète liée : Elle est placée immédiatement à côté du nom qu'elle qualifie (avant ou après). Elle fait partie intégrante du groupe nominal.

Exemples : *Un jeune garçon* (avant le nom).

Un ciel bleu (après le nom).

b) L'épithète détachée : Elle est séparée du nom par une virgule ou placée ailleurs dans la phrase. Elle garde une certaine autonomie, proche d'une fonction d'apposition. Elle apporte souvent une valeur expressive, descriptive ou poétique.

Exemples : *Les écoliers, joyeux, applaudissent.*

Fatigué, le voyageur s'assit au bord du chemin.

L'épithète est toujours un adjectif qualificatif (ou un participe passé/adjectivé).

Elle s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'elle qualifie.

Exemples : *Une robe élégante* (féminin singulier).

Des champs immenses (masculin pluriel).

Des femmes fatiguées (féminin pluriel).

➤ Valeur stylistique

- L'épithète liée donne une information neutre, intégrée.
→ *Un vieil arbre*.
- L'épithète détachée met en relief un trait, ajoute une nuance expressive ou poétique.
→ *L'arbre, solitaire, dressait ses branches vers le ciel.*

1.1.3.8. Le complément de l'adjectif

Le complément de l'adjectif est un mot ou un groupe de mots qui vient préciser le sens d'un adjectif.

Exemple : *Il est digne d'estime* → « d'estime » complète le sens de « digne ».

➤ Nature du complément de l'adjectif

Le complément de l'adjectif peut être :

- **Un nom ou un mot pris substantivement**
Un élève certain du succès.
Soucieux de l'utile.
- **Un pronom**
Noble patrie, nous serons dignes de toi.
- **Un infinitif**
Cet enfant est enclin à mentir.
- **Une proposition subordonnée**
C'est un scélérat, digne qu'on le confonde.

➤ Remarques

- Complément du comparatif et du superlatif relatif. Il exprime le second terme de la comparaison.
Nabil est moins studieux que son frère.
Mohamed est le plus grand de tous.

- Complément de certains mots invariables (adverbes, locutions).

Certains adverbes ou mots invariables peuvent recevoir un complément.

Vous arrivez trop tard.

Agissons conformément à la loi.

- Le complément de l'adjectif est introduit le plus souvent par une préposition (de, à, en, pour, envers, etc.).
- Il permet de préciser le rapport que l'adjectif établit avec d'autres éléments de la phrase.
- Il se distingue du complément de nom (qui précise un nom) et du complément circonstanciel (qui complète le verbe).

1.1.4. Autonomie et dépendance syntaxique

Un élément autonome est un constituant qui peut exister seul et former une phrase indépendante.

Exemple : *Pierre dort.* → « Pierre » (sujet) et « dort » (verbe) suffisent pour constituer une phrase complète.

Un élément dépendant est un constituant qui n'a de sens ou de fonction que par rapport à un autre élément auquel il est rattaché.

Exemple : *Pierre aime les voyages* → « les voyages » (COD) n'a de fonction que parce qu'il dépend du verbe « aime ».

Exercices

Exercice1 : Relevez les verbes et cherchez-en les sujets ou groupes sujets

1. Lire régulièrement développe l'esprit.
2. L'union fait la force.
3. Voyager loin fatigue parfois.
4. Ce qui brille n'est pas toujours de l'or.
5. Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
6. Le travail bien fait apporte de la satisfaction.
7. Celui qui ment une fois perd la confiance des autres.
8. Tomber malade n'est jamais agréable.
9. Viendront les jours meilleurs.
10. Que deviennent les rêves oubliés ?

Exercice2 : Dans les phrases suivantes, relevez le sujet apparent et le sujet réel :

1. Il reste encore beaucoup de travail à faire.
2. Il est arrivé un accident grave sur la route nationale.
3. Il se pourrait qu'il change d'avis.
4. Dans le jardin, il pousse des fleurs sauvages.
5. Il s'agit d'un problème complexe.
6. Il manque trois élèves aujourd'hui.
7. Il m'est venue une idée intéressante.
8. Il est temps de partir.
9. Il vaut mieux prévenir que guérir.
10. Il est interdit de fumer dans cette salle.

Exercice3 : Etudier les cas d'inversion du sujet dans les phrases suivantes :

- 1- Quel accommodement veut-on faire entre nous ?
- 2- Dis-lui que je n'ai point d'affaires si pressées.
- 3- Que maudit soit l'heure et le jour où je m'avais d'aller dire oui !
- 4- Je ne suis pas d'accord, annonça le responsable.
- 5- Il aurait fallu, paraît-il, le prévenir plus tôt.

- 6- Où allons-nous ?
- 7- Que deviennent vos amis ?
- 8- Sans doute avez-vous remarqué l'augmentation de notre capital
- 9- Voici les renseignements dont ont besoin les experts pour leur étude
- 10- Avec les premiers rayons du soleil se mirent à chanter les oiseaux.

Exercice4 : Relevez les COD dans les phrases suivantes

1. Paul croit ses amis capables de réussir.
2. Nous avons trouvé cette lecture intéressante.
3. J'ai vu Pierre sortir de la maison.
4. Ils considèrent ce projet comme une réussite.
5. Elle se souvient avoir oublié son livre.
6. Le professeur a laissé les étudiants libres de choisir leur sujet.
7. Je vous demande de bien vouloir m'attendre.
8. On a accusé cet homme d'un vol important.
9. Les enfants entendent chanter les oiseaux.
10. Je tiens votre promesse pour sacrée.

Exercice5 : Dégager le COD et déterminer sa nature dans la réplique suivante :

« Je ne vous l'ai point donnée de bon cœur, et vous me l'avez arrachée. M'avez-vous, avant le mariage, demandé mon consentement, et si je voulais bien de vous ? Vous n'avez consulté, pour cela, que mon père et ma mère ; ce sont eux proprement qui vous ont épousé, et c'est pourquoi vous ferez bien de vous plaindre toujours à eux des torts que l'on pourra vous faire. »

(Molière, George Dandin ou Le mari confondu, Acte II, Scène II)

Exercice6 : Relevez les compléments soulignés et précisez : COD ou COI.

1. Ce détail **m'a échappé**.
2. Sa disparition **leur a causé beaucoup de peine**.
3. **J'ai manqué** le train hier matin.
4. Elle **a assisté au spectacle** malgré la pluie.
5. Cette proposition **ne me convient pas**.
6. Ton attitude **a déplu au professeur**.

7. La musique **me rappelle mon enfance**.
8. Son courage **lui a valu une médaille**.
9. L'expérience **a coûté cher à l'entreprise**.
10. Ce silence **signifie un refus**.

Exercice7 : *Dans l'extrait suivant, relevez les compléments d'objet indirects (COI / DOI) et précisez leur nature.*

« Seigneur, je reconnais trop bien vos bienfaits, Et je viens vous offrir le tribut de ma foi. Aux malheurs que j'endure, je n'ose me soustraire, Car je dois obéir aux ordres de mon père. Pourtant, à vos discours, je sens naître un espoir, Et je veux confier mon destin à l'espoir. Si le ciel, favorable, entend mes vœux secrets, Je rendrai grâce aux dieux, et je prierai pour vous.
»

Exercice8 : *Dans les phrases suivantes, relevez les compléments circonstanciels (CC) et précisez leur nature (temps, lieu, manière, cause, but, moyen, accompagnement, condition...).*

1. Je vois vos soupirs, hélas, au milieu de ma joie !
2. Je m'y sens entraîner par une trop douce puissance.
3. Hélas ! qu'avec facilité on se laisse persuader par les personnes que l'on aime !
4. Je me présente à toute heure à ce péril étonnant.
5. Pourquoi me pourchassez-vous ?
6. Éloignons-nous un peu, pourachever notre confidence.
7. Il s'éloigna dans un profond silence.
8. Je vous écris afin que vous ne doutiez plus de ma sincérité.
9. À cause de son orgueil, il perdit tous ses amis.
10. Nous nous reverrons quand la paix reviendra.

Exercice9 : *Relevez dans chaque phrase le complément d'agent (s'il existe) et précisez la préposition introductrice.*

1. Il est apprécié de tout le monde.
2. Son père a été trahi par les membres de son parti.
3. Toutes les maisons ont été détruites.
4. Lui, ne fut-il pas jugé par manque de preuve !

5. Cette pièce est respectée de tous les amateurs de théâtre.
6. La porte fut ouverte par un inconnu.
7. Il est craint de ses ennemis et admiré de ses amis.
8. Les murs sont décorés de tableaux magnifiques.
9. Elle fut surprise par la rapidité des événements.
10. Ce projet a été validé par le conseil scientifique.

1.2.Types de propositions

1.2.1. Proposition indépendante

La proposition indépendante se suffit à elle-même (elle a un sens complet). Elle ne dépend d'aucune autre proposition et aucune autre ne dépend d'elle.

Exemple : - Il pleut.

1.2.2. Proposition incidente

La proposition incidente s'insère dans une autre proposition pour apporter une remarque, un commentaire ou une précision. Elle est généralement séparée par des virgules.

Exemple : -Cette règle est importante, me semble-t-il, pour comprendre la grammaire.

1.2.3. Proposition principale

On la trouve dans la phrase complexe. Comme la proposition indépendante, elle ne dépend d'aucune autre proposition mais elle en commande d'autres (une ou plusieurs)

➤ **Remarques :-** la subordination est un rapport de dépendance

-La coordination est un rapport d'égalité

1.2.4. Proposition subordonnée

Elle dépend d'une proposition principale

Exemple : - *Je pense qu'il pleut*

➤ **Récapitulation**

La phrase est un ensemble de mots formant une ou plusieurs propositions.

En général, proposition= sujet+ verbe+ complément (s)

1.3.Catégories de subordonnées

1.3.1. Subordonnée complétive

La subordonnée complétive est une proposition subordonnée qui joue le rôle de complément d'objet (direct ou indirect) d'un verbe, d'un adjectif ou parfois d'un nom. Elle dépend donc d'un élément de la principale et complète son sens.

Exemples : *Je crois qu'il viendra.*

Il se demande si elle viendra

➤ Les introducteurs des complétives

a) La conjonction que

- C'est l'introducteur le plus fréquent. Elle sert à rapporter :

- Une **déclaration** : *Il affirme qu'il a raison.*
- Une **opinion** : *Je trouve qu'il exagère.*
- Une **pensée** : *Je crois qu'il viendra.*
- Un **sentiment** : *Elle craint qu'il ne parte.*
- Une **volonté / un ordre** : *Je veux que tu viennes.*

➤ Mode du verbe :

- **Indicatif** pour le réel/constaté : *Je sais qu'il est parti.*
- **Subjonctif** pour le doute, le souhait, la crainte : *Je crains qu'il ne soit trop tard.*
- **Conditionnel** pour l'éventualité : *On raconte qu'il viendrait bientôt.*

b) La conjonction si et les interrogatives indirectes

Elles introduisent des complétives qui reprennent une **question indirecte**.

Exemples : *Il se demande s'il doit rester.*

Je voudrais savoir qui a téléphoné.

Elle expliqua comment elle avait réussi.

➤ Remarque

On utilise : **si** pour les questions fermées (oui/non).

qui, que, lequel, où, quand, pourquoi, comment, combien, quel pour les questions ouvertes

Schéma récapitulatif

Introducteur	Fonction principale	Exemple	Mode du verbe
Que	Déclaration, opinion, pensée, sentiment, volonté	<i>Je crois qu'il a raison</i>	Indicatif / Subjonctif / Conditionnel
Si	Question indirecte fermée (oui/non)	<i>Il se demande s'il viendra</i>	Indicatif
mots interrogatifs (qui, où, quand, pourquoi, comment, combien, quel...)	Question indirecte ouverte	<i>Je voudrais savoir qui est venu</i>	Indicatif

1.3.2. Subordonnée relative

La subordonnée relative est une proposition subordonnée qui complète un nom (ou un pronom) de la principale. Elle joue le rôle d'adjectif en apportant une précision, une caractéristique ou une information supplémentaire sur le nom auquel elle se rapporte (appelé **antécédent**).

Exemples : *L'homme qui parle est mon professeur.*

Je connais un livre dont tu auras besoin.

➤ Introducteurs

Les relatives sont introduites par un **pronome relatif** qui a une **fonction syntaxique** dans la subordonnée.

- **qui** → sujet (*L'homme qui parle est mon voisin*).
- **que** → complément d'objet direct (*Le film que j'ai vu était intéressant*).
- **dont** → complément introduit par *de* (*La maison dont il rêve est immense*).
- **où** → complément de lieu ou de temps (*La ville où je suis né*).
- **lequel, laquelle, lesquels, lesquelles** (et formes contractées *auquel, duquel...*).
- **quoi** (pronome neutre, souvent après *ce* : *Ce à quoi je pense*).
- **ce qui / ce que / ce dont** → quand l'antécédent est toute une proposition :
Il est parti en retard, ce qui m'a surpris.

➤ Types de propositions relatives

a) La relative déterminative (ou restrictive)

Étroitement liée à l'antécédent, **elle limite ou précise son sens**. Sans elle, la phrase perd son sens exact.

Elle n'est pas encadrée par des virgules.

Exemple :

Les élèves qui travaillent sérieusement réussissent mieux.

(sous-entendu : pas tous les élèves, seulement ceux qui travaillent sérieusement).

b) La relative explicative

Apporte une information supplémentaire, un commentaire sur l'antécédent. Elle peut être supprimée sans changer le sens essentiel de la phrase.

Elle est encadrée par des virgules.

Exemple :

Mon frère, qui était timide, refusa de la suivre.

(la relative donne un détail secondaire sur « mon frère »).

➤ Le mode du verbe dans la relative

Le verbe de la relative varie selon le sens :

➤ **Indicatif** : fait réel, constaté.

Je te donne un livre qui t'intéressera.

➤ **Subjonctif** : idée de souhait, de condition, d'incertitude.

Donne-moi un livre qui m'intéresse et que je puisse utiliser.

➤ **Conditionnel** : éventualité, hypothèse.

Je t'apporte un livre que tu pourrais utiliser.

1.3.3. Subordonnée circonstancielle

La subordonnée circonstancielle est une proposition subordonnée qui précise les circonstances de l'action exprimée dans la principale.

Elle joue donc le rôle d'un complément circonstanciel (CC) exprimé non par un mot, mais par une proposition.

Exemples : *Je partirai quand tu seras prêt.* (CC de temps)

Il est sorti parce qu'il avait un rendez-vous. (CC de cause)

Exercices

Exercice1 : *Dans les phrases suivantes, identifiez chaque proposition et précisez sa nature (indépendante, principale, subordonnée, incidente) et, pour les subordonnées, sa fonction (complétive, relative, circonstancielle, etc.).*

1. Je crois que tu as raison, mais je ne peux pas l'admettre.
2. Marie, je te le jure, n'a jamais voulu te blesser.
3. S'il pleut demain, nous annulerons la sortie.
4. Il affirme, sans en être certain, que le projet réussira.
5. Elle se souvenait du jour où ils s'étaient rencontrés.
6. Il est parti, ce me semble, sans prévenir personne.
7. J'ignore pourquoi il a agi ainsi, et cela m'intrigue.
8. La vérité, dit-on, sort de la bouche des enfants.
9. Tout ce que tu dis est vrai, mais personne ne t'écoute.
10. Il a quitté la salle dès qu'il a entendu son nom.

Exercice 2 : *Proposez pour chaque phrase une reformulation sans l'incidente : quelles nuances énonciatives disparaissent ?*

1. Elle viendra, je pense, à la réunion.
2. C'est, me semble-t-il, une excellente idée.
3. Nous devons, je crois, revoir notre méthode.
4. Il n'a pas, paraît-il, apprécié la remarque.
5. Vous avez, selon toute vraisemblance, raison.

Exercice 3 : *Dans le texte suivant, identifiez les différents types de propositions et analysez leurs rapports de dépendance.*

« Lorsque le silence retomba, il comprit qu'il avait perdu. Il voulut protester, mais personne ne l'écoutait ; et, tandis qu'il cherchait ses mots, un rire, cruel sans doute, éclata

derrière lui. Il se retourna, convaincu que tout était joué. » Grammaire méthodique du français

2. La phrase simple

2.1.Définition et structure

La phrase est un ensemble d'éléments organisés selon les règles grammaticales d'une langue donnée.

C'est un ensemble de mots plus ou moins long, plus ou moins complexe allant d'un point à un autre, elle peut contenir une ou plusieurs propositions.

La phrase simple possède un prédicat unique.

Exemples : - André termine ses devoirs

- Voici votre stylo

La phrase reste simple si le sujet est composé de plusieurs constituants ne contenant pas d'expansions prédictives.

Exemple : - André et son amie Juliette terminent leurs devoirs

Ou si le prédicat contient une / ou des expansions non prédictives

Exemples : - André termine ses devoirs de soir et son courrier.

- Voici votre stylo à plume.

2.2.Les types de phrases simples

Les phrases, rappelons-nous, sont des suites de mots ordonnés d'une certaine manière pour entretenir entre eux certaines relations. Sans la langue parlée, les phrases sont caractérisées par une intonation particulière, et dans la langue écrite, elles sont délimitées par des signes de ponctuation :

2.2.1. Phrase déclarative

Quand on fait savoir à quelqu'un quelque chose tout simplement. Quand on énonce ou déclare sa pensée, quand on exprime une idée, on fait une phrase déclarative qui est également appelée énonciative.

Exemple : - *Pierre est venu me voir ce matin.*

Elle est prononcée avec une intonation assonante puis descendante. Elle se termine ordinairement par un point dans la langue écrite.

2.2.2. Phrase interrogative

Quand on veut obtenir un renseignement de quelqu'un en lui posant une question, on fait une phrase interrogative. On distingue l'interrogation globale (totale) qui porte sur le verbe ou l'ensemble de la phrase (on y répond par oui ou non)

Exemple : - *Partez-vous ?*

Et l'interrogation partielle qui porte sur un élément particulier de la phrase et qui a donc besoin d'un mot interrogatif de natures différentes.

- Pronom interrogatif :
- Déterminant
- Adverbe

La phrase interrogative se caractérise par une intonation montante. Cependant, si l'interrogation est marquée par un mot interrogatif placé au début ou par est-ce que, la phrase interrogative peut avoir une intonation descendante.

Dans la langue écrite, la phrase interrogative se termine par un point d'interrogation.

2.2.3. Phrase impérative

Quand on veut que quelqu'un agisse de telle ou telle manière. Quand on veut lui donner un ordre, lui adresser une prière ; on fait une phrase impérative.

Exemple : *Viens vite pour me voir.*

Elle est marquée par une intonation descendante.

Exemple : *Prenez ce livre.*

Les phrases impératives, dans la langue écrite, se terminent souvent par un point. On met un point d'exclamation quand elles sont prononcées d'une force particulière.

Elles utilisent deux procédés principaux :

- L'impératif sans sujet

Exemple : - Sortez

- L'impératif avec sujet : le subjonctif introduit par « que » lorsque la personne à qui on demande ou interdit un acte est distincte de l'interlocuteur.

Exemple : - Qu'il entre !

Ces phrases au subjonctif se terminent généralement par un point d'exclamation.

➤ Remarques :

- La phrase impérative peut utiliser d'autres procédés :
- L'infinitif sans sujet quand il s'agit d'une prescription adressée à des locuteurs non précisés.

Exemple : - *Ne pas dépasser la dose prescrite.*

- Les phrases nominales, surtout dans les inscriptions

Exemple : - *Défense de fumer.*

- Dans la communication orale, les phrases averbales et les mots phrases.

Exemple : - *Garçon , un café ! – Feu ! – Silence !*

- L'ordre peut aussi être donné par des phrases qui ne sont pas de type impératif mais qui sont interrogatives ou déclaratives

Exemples : - *Voulez – vous vous taire ?*

Je vous prie de vous taire.

- La phrase impérative coordonnée à une phrase déclarative prend la valeur d'une proposition de condition

Exemple : - *Faites un pas de plus et vous êtes morts.*

2.2.4. Phrase exclamative

Quand on veut exprimer un sentiment vif (indignation, admiration, surprise...), on fait une phrase exclamative.

Exemple : *Le spectacle est étonnant.*

La phrase exclamative, quant à la nature du message, est une phrase énonciative mais dans laquelle le locuteur exprime ses sentiments avec une force particulière. L'intonation est souvent descendante.

Exemple : - *Comme elle est pâle !*

Dans la langue écrite, la phrase exclamative se termine par un point d'exclamation.

2.3.Les formes de phrases simples

En grammaire, les formes de phrases renvoient à la manière dont une phrase est construite et organisée sur le plan syntaxique.

Contrairement aux types de phrases (déclarative, interrogative, impérative, exclamative) qui expriment l'intention de communication, les formes traduisent le choix syntaxique et énonciatif du locuteur pour présenter l'information.

On distingue principalement :

2.3.1. Affirmative et négative

- La phrase affirmative exprime une action, un état ou un jugement de manière positive.

Exemples :

- *L'électricien a réparé la télécommande*
- *L'électricien a-t-il réparé la télécommande ?*
- *Répare la télécommande !*
- *Comme c'est curieux !*

- La phrase négative exprime la négation d'une action, d'un état ou d'une idée. Elle peut être exprimée par : « ne...pas, ne...plus, ne...jamais, ne...rien, ne...personne, ne...aucun... »

Exemples :

- *L'électricien n'a pas réparé la télécommande*
- *L'électricien n'a-t-il pas réparé la télécommande ?*
- *Ne répare pas la télécommande !*
- *Ce n'est pas vrai !*

2.3.2. Active et passive

- Dans la forme active, le sujet est l'agent de l'action exprimée par le verbe.

Exemples :

- *L'électricien a réparé la télécommande*
- *L'électricien a-t-il réparé la télécommande ?*

- *Que vous réparez cette télécommande !*
- *On a enfin obtenu satisfaction !*

➤ Dans la forme passive, le sujet subit l'action exprimée par le verbe.

Exemples :

- *La télécommande a été réparée par l'électricien.*
- *La télécommande a-t-elle été réparée par l'électricien ?*
- *Que cette télécommande soit réparée !*
- *Satisfaction a enfin été obtenue !*

2.3.3. Personnelle et impersonnelle

➤ La phrase personnelle est une phrase qui comporte un sujet exprimé ou sous-entendu et qui désigne une personne, un être ou une chose. Elle établit une relation entre un sujet et un prédicat (le verbe + ce qui l'accompagne). Autrement dit, dans une phrase personnelle, le verbe a un sujet identifié (nom, pronom ou groupe nominal).

Exemples : *Paul écrit une lettre.* (sujet = Paul)

Ils sont arrivés hier. (sujet = Ils)

Mangeons rapidement. (sujet sous-entendu = nous, cas de l'impératif)

■ **Remarques**

- La phrase personnelle est le type le plus courant en français.
- Elle peut être active (*Marie lit un roman.*) ou passive (*Le roman est lu par Marie.*).
- Le sujet peut être explicite (*Le professeur parle.*) ou implicite (*Écoute attentivement !* → sujet « tu »).

➤ La phrase impersonnelle est une phrase qui ne comporte pas de sujet réel. Le verbe est alors conjugué avec un sujet apparent « il », qui n'a aucune valeur référentielle. Le pronom « il » est donc vide de sens : il ne renvoie à aucune personne ou chose concrète.

➤ **Types de phrases impersonnelles**

■ **Phrases impersonnelles de temps et de climat**

Exemples : *Il fait beau.*

Il pleut depuis hier.

Il neige en montagne.

▪ Phrases impersonnelles d'existence

Exemples : *Il y a beaucoup de monde.*

Il existe plusieurs solutions.

▪ Phrases impersonnelles d'obligation ou de nécessité

Exemples : *Il faut travailler.*

Il est nécessaire d'étudier.

▪ Autres tournures impersonnelles

Exemples : *Il semble qu'il ait raison.*

Il est arrivé un accident.

Il reste deux pommes.

❖ Remarques :

- Le pronom « il » de ces phrases est appelé **sujet apparent**.
- On distingue donc :

Sujet apparent → « il » (vide de sens).

Sujet réel → parfois présent sous la forme d'un infinitif ou d'une proposition :

- *Il est agréable de marcher au soleil* → sujet réel = « de marcher au soleil ».
- *Il est certain que tu réussiras* → sujet réel = « que tu réussiras ».

2.3.4. Canonique et emphatique

- La phrase canonique (ou neutre) est la forme la plus simple et la plus courante d'une phrase en français. Elle respecte l'ordre syntaxique de base :
- Sujet – Verbe – Compléments

La phrase exprime une information de manière neutre, sans insistance particulière.

Exemples : *Paul mange une pomme.*

L'enfant regarde la télévision.

Nous irons à la plage demain.

- La phrase emphatique est une phrase dans laquelle on modifie la structure canonique pour mettre en relief un élément (sujet, complément, attribut, etc.).

Elle sert à souligner, insister ou attirer l'attention sur une partie de l'énoncé.

- **Procédés de mise en relief**
- **Détachement en tête de phrase + reprise pronominale**

Exemples : *Ce livre, je l'ai lu trois fois.*

La patience, il en faut beaucoup.

- **Tournures clivées avec « c'est ... qui/que »**

Exemples : C'est Paul qui a gagné le prix. (mise en relief du sujet)

C'est une pomme qu'il mange. (mise en relief du COD)

- **Tournures avec « il y a ... qui »**

Exemples : Il y a Marie qui t'attend.

Il y a des gens qui travaillent la nuit.

- **Mise en relief par l'ordre des mots / inversion**

Exemples : Rarement il avait vu une telle chose.

De cette histoire, je me souviendrai toujours.

Exercices

Exercice1 : Pour chacune des phrases suivantes :

1. Identifiez le type.
2. Identifiez la forme.
3. Reformulez-la pour changer soit le type, soit la forme.
4. Il est évident que tu as raison.
5. Que cette ville est belle !
6. L'étudiant a été félicité par le doyen.
7. Est-il nécessaire de tout dire ?
8. C'est dans le doute que naît la recherche.

Exercice2 : Dans les phrases suivantes : - Quels éléments relèvent de la structure canonique ?

- *Quels procédés créent de la mise en relief*

1. Sous le regard des passants, un homme, immobile, observait la scène.
2. Il est sans doute trop tard pour revenir en arrière.
3. D'un ton grave, le professeur annonça les résultats.
4. La patience, disait-il, est une vertu rare.
5. Peut-être viendra-t-il demain.

Exercice3 : Transformez ces phrases selon la consigne donnée.

1. Phrase active → passive → impersonnelle

Le comité a rejeté la proposition.

2. Phrase canonique → emphatique (clivée, disloquée, topicalisée)

Les étudiants ont compris le problème.

3. Phrase déclarative → interrogative indirecte

Tu veux vraiment partir ?

4. Phrase affirmative → négative restrictive

Le conférencier a parlé de linguistique.

5. Phrase personnelle → impersonnelle

Beaucoup de problèmes demeurent sans solution.

Exercice4 : Réécrivez chaque phrase en changeant le type et la forme, tout en conservant le sens global.

1. Il est venu hier.

→ phrase exclamative emphatique

2. Vous partez déjà ?

→ phrase déclarative négative

3. Écoute-moi !

→ phrase impersonnelle modalisée

4. Personne n'a compris.

→ phrase affirmative

Exercice5 : Rédigez un court paragraphe (5 phrases simples) où chaque phrase illustre successivement :

1. Une phrase déclarative canonique

2. Une phrase interrogative indirecte

3. Une phrase impersonnelle

4. Une phrase exclamative emphatique

5. Une phrase impérative atténuée

Chapitre 2 : La phrase complexe

Il existe deux sortes de phrase : la phrase simple et la phrase complexe.

Nous distinguons ces deux sortes sur la base du nombre de prédicats qu'elle contient.

3. La phrase simple et la phrase complexe

La phrase complexe est un système de deux ou plusieurs propositions simples liées par le sens, l'intonation et formant un tout syntaxique dont la cohésion peut être plus ou moins grande.

La phrase simple contient un prédicat unique

Nous appelons une phrase complexe, une phrase qui contient plusieurs prédicats juxtaposés, coordonnés ou subordonnés.

Exemples : - *Voici votre stylo et voici votre cahier.*

- *André termine ses devoirs et descend tout de suite.*
- *André termine ses devoirs, Juliette révise ses leçons, tout est calme.*
- *André termine ses devoirs parce que ses copains vont lui rendre visite.*
- *Voici votre stylo que vous m'avez prêté.*

Et quand la proposition subordonnée est infinitive ou participiale.

Exemples : - *Juliette écoute les oiseaux chanter.*

- *Le printemps arrivant. Juliette écoute les oiseaux qui chantent.*

4. Groupement des propositions

4.1.La juxtaposition

Les propositions juxtaposées peuvent avoir un sens à peu près autonome : la juxtaposition marque alors une simple série ou un ensemble de faits qui se produisent simultanément ou qui se suivent.

Cela est fréquent dans les descriptions et exprime les rapports d'énumération :

Exemple : *On fusilla des paysans sur une simple dénonciation, on emprisonna des femmes, on voulut obtenir, par la peur, des révélations des enfants.*

(Maupassant)

Ou bien la deuxième proposition, et les suivantes, s'il y en a précisent le contenu de la première :

Exemple : *On parlait de l'amour, on discutait ce vieux sujet, on redisait des choses qu'on avait dites, déjà bien souvent.* (Maupassant)

Mais il peut y avoir entre les propositions juxtaposées un lien plus étroit, une dépendance logique plus compliquée, une coordination et souvent même une subordination implicites, marquées par l'intonation (dans la langue écrite par la ponctuation) et aussi, pour certains rapports, par la forme du verbe ou par l'ordre des mots (l'inversion du pronom sujet). Cela peut être :

- Rapport de simultanéité ou de succession
Les propositions expriment une suite d'actions ou de faits se déroulant en même temps ou successivement.

Exemples : - Le soleil brillait, les oiseaux chantaient.

-Il entra, il s'assit, il parla.

- Rapport d'explication ou de précision
La seconde proposition vient développer, commenter ou préciser la première.

Exemples : -Il hésitait : il ne savait que décider.

-Je n'ai qu'un désir : partir.

- Rapport de cause ou de conséquence implicite
L'absence de mot de liaison n'empêche pas de percevoir un lien logique.

Exemples : - Un mot de travers, il s'irrite aussitôt. (cause → conséquence)

-Travaille bien, tu réussiras. (condition → conséquence)

- Rapport d'opposition implicite

La juxtaposition peut aussi suggérer une nuance d'opposition ou de contraste.

Exemples : -Il voulait parler, personne ne l'écoutait.

-Je voulais t'aider, tu m'as refusé ton appui.

- Rapport de condition implicite
Parfois, une proposition prend valeur conditionnelle.

Exemples : - Un geste de toi, je comprends tout.

-Encore un pas, je tombe.

4.2.La coordination

La coordination est un procédé qui permet de relier deux ou plusieurs propositions de même nature (indépendantes, principales, subordonnées, infinitives, participiales...) au sein d'une même phrase, tout en conservant leur autonomie syntaxique.

Ces propositions sont reliées à l'aide :

- d'une conjonction de coordination : *et, mais, ou, car, donc, or, ni* ;
- de locutions conjonctives : *non seulement... mais encore, soit... soit, tantôt... tantôt* ;
- ou encore d'adverbes/locutions adverbiales à valeur conjonctive : *c'est-à-dire, d'ailleurs, du reste, en effet, au reste...*

Chaque proposition coordonnée pourrait être énoncée séparément comme phrase autonome.

La coordination maintient une certaine indépendance mais établit en même temps des rapports logiques entre les propositions.

▪ Rapports exprimés par la coordination

Les conjonctions ou adverbes expriment différents liens de sens :

1. Simple liaison / énumération

Il ouvrit la fenêtre et il regarda dehors.

2. Concomitance / simultanéité

Elle souriait et elle pleurait à la fois.

3. Explication

Il n'est pas venu, c'est-à-dire qu'il a sans doute oublié.

4. Opposition / restriction

Il voulait réussir, mais il n'a pas travaillé.

5. Alternance / choix

*Tu partiras **ou** tu resteras.*

6. Cause

*Rentre, **car** il fait froid.*

7. Conséquence

Il n'a pas étudié, donc il a échoué.

4.3.La subordination

La subordination est un procédé de liaison qui relie deux propositions de nature différente dans une même phrase.

Contrairement à la coordination, qui place les propositions sur un plan d'égalité, la subordination établit un rapport de dépendance hiérarchique :

- la proposition principale (ou régissante) est autonome ;
- la proposition subordonnée dépend de la principale pour exister et accomplir une fonction syntaxique.

Exemple : *Je pense qu'il viendra.*

- Proposition principale : *Je pense*

- Proposition subordonnée complétive COD : *qu'il viendra*

La subordonnée est introduite par un mot subordonnant : conjonction (*que, quand, si, parce que...*), pronom relatif (*qui, que, dont...*), ou locution (*afin que, bien que...*).

La subordonnée occupe une fonction syntaxique dans la phrase (COD, sujet, complément circonstanciel, etc.).

Elle est souvent non autonome : elle ne peut pas être comprise seule

4.4.Les fonctions syntaxiques de la proposition subordonnée

4.4.1. Subordonnée sujet

Le sujet de la proposition peut être exprimé par une subordonnée qui répond à la question qu'est-ce qui? Elle peut être introduite par:

1. un pronom relatif absolu:

Exemple : *Qui va à la chasse perd sa place.*

2. un pronom relatif qui suit un pronom démonstratif (ce, celui, celle, etc):

Exemples : *Ce que vous voulez faire est indispensable.*

Celui qui veut voir la pièce doit me suivre.

3. la conjonction que, dans ce cas la proposition sujet est mise en apposition,

et son verbe est au subjonctif:

Exemple : *Qu'il soit en retard, c'est certain. (verbe conjugué au subjonctif*

4.4.2. Subordonnée attribut

La phrase comprenant une proposition introduite par que et accomplissant la fonction de terme prédicatif peut commencer par un adjectif substantivé (au positif ou au superlatif) ou par les adverbes le mieux, le pis pris substantivement. Cette proposition suit le verbe copule. Le mode employé dans la subordonnée attribut dépend du sens de toute la phrase.

Exemple: *Mon désir le plus ardent est que vous soyez heureux.*

Le pire, c'est qu'on me voit le responsable de l'aventure.

Ces propositions répondent à la question que 'est-ce qui est...?

4.4.3. La subordination approfondie

4.4.3.1. Subordonnée complétive

La subordonnée complétive est une proposition subordonnée qui complète un verbe, un adjectif ou un nom de la principale. Elle joue donc le rôle d'un groupe nominal.
Exemple : *Je pense qu'il viendra.* (*qu'il viendra* = COD de *pense*).

4.4.3.2. Subordonnée conjonctive introduite par « que »

C'est la plus fréquente des subordonnées complétives. Elle est introduite par la conjonction *que* (ou locutions conjonctives du type *de ce que*, *du fait que*, *parce que*).

Exemples :

- *Je crois qu'il viendra.* (COD du verbe *croire*)
- *Il est certain qu'il a raison.* (complément de l'adjectif *certain*)
- *Le fait qu'il ait réussi nous rassure.* (complément du nom *fait*)

▪ **Remarques :**

- Elle peut avoir toutes les fonctions d'un groupe nominal : sujet, COD, attribut, complément de l'adjectif, complément du nom.
- Elle est indispensable au sens de la principale.

4.4.3.3. Subordonnée interrogative indirecte

Elle exprime une **question rapportée** (interrogation indirecte) et dépend d'un verbe exprimant une interrogation, une incertitude, une recherche.

Marqueurs introducteurs :

- *si* (interrogation totale : oui/non).
- Pronoms ou adverbes interrogatifs : *qui*, *que*, *quoi*, *lequel*, *où*, *quand*, *comment*, *pourquoi*, *combien*...

Exemples :

- *Je me demande s'il viendra.* (interrogation totale)

- *Je voudrais savoir qui a téléphoné.* (interrogation partielle)
- *Explique-moi pourquoi tu as agi ainsi.*

▪ **Remarques :**

- On la reconnaît car elle reprend une question directe :

- *Viendra-t-il ? → Je me demande s'il viendra.*

- Elle joue souvent le rôle de COD du verbe introducteur (*se demander, ignorer, savoir, comprendre, expliquer...*).

4.4.3.4.Subordonnée infinitive

C'est une proposition dont le verbe est à l'**infinitif**, généralement sans sujet exprimé. Le sujet est alors :

- soit celui du verbe principal,
- soit exprimé à l'accusatif (COD) devant l'infinitif.

Exemples :

- *Il préfère partir tôt.* (sujet de *partir* = *il*, identique au sujet de *préférer*).
- *Je le vois travailler.* (*le* est COD de *vois* et sujet de *travailler*).
- *Elle a fait réparer sa voiture.*

▪ **Remarques :**

- Elle dépend d'un verbe de perception (*voir, entendre, sentir*), de volonté (*vouloir, préférer*), de jugement (*croire, penser*), etc.
 - Elle est fréquente à l'écrit, car plus concise que la conjonctive en *que*.
- *Je crois l'avoir vu.* (au lieu de *Je crois qu'il l'a vu.*)

4.4.3.5.La proposition subordonnée participiale

Elle est construite autour d'un verbe au participe présent ou passé, accompagné de son propre sujet. Elle se rapproche de la proposition circonstancielle car elle exprime une circonSTANCE par rapport à la principale.

Exemples :

- *Le soleil étant couché, nous rentrâmes.* (cause / temps)
- *Les examens terminés, ils partirent en vacances.* (temps / condition)
- *Un mot prononcé à la hâte peut blesser.* (cause / circonstance)

▪ **Remarques :**

- Elle joue souvent le rôle de complément circonstanciel de temps, de cause, de condition ou de concession.
- Très utilisée en style soutenu ou littéraire.

▪ **Récapitulation**

Type	Forme du verbe	Marqueurs introducteurs	Fonction principale	Exemple
Conjonctive en <i>que</i>	Verbe conjugué	<i>que</i>	COD, sujet, attribut...	Je cr... qu'il vie
Interrogative indirecte	Verbe conjugué	<i>si, qui, quoi, où...</i>	COD	Je me dem... s'il vien
Infinitive	Infinitif	Ø / préposition (<i>à, de</i>)	COD / sujet	Je l'ai vu partir.
Participiale	Participe présent ou passé	Ø	Circonstanciel (temps, cause...)	Le soleil co... , nous pa...

4.4.3.6. Proposition subordonnée circonstancielle

La subordonnée circonstancielle est une proposition qui exprime une circonstance (temps, cause, but, condition, etc.) liée à la principale. Elle a la valeur d'un complément circonstanciel et est introduite par une conjonction ou une locution conjonctive de subordination.

Exemple : *Je suis resté à la maison parce qu'il pleuvait*

4.4.3.6.1. La cause

La subordonnée causale exprime la **raison**, le **motif** ou la **cause** de l'action exprimée dans la proposition principale. Elle joue le rôle d'un **complément circonstanciel de cause**.

Exemple :

« Je suis resté à la maison **parce qu'il pleuvait**. »

- **Les principales conjonctions causales**
- **Parce que**

Introduit une explication nouvelle, souvent placée après la principale.

Exemples : « *Je suis seul, parce que mon ami est parti en mission.* »

« *Il cherchait la solitude, parce qu'il se fatiguait vite.* » (Maurois)

- **Puisque**

Introduit une cause considérée comme **connue** ou **évidente**. La subordonnée peut précéder ou suivre la principale.

Exemple : « **Puisque** vous insistez, j'accepterai. »

- **Comme (en tête de phrase)**

Souligne une cause mise en avant.

Exemple : « **Comme** il pleuvait, nous sommes restés à l'intérieur. »

- **Du moment que / Une fois que**

Marquent un rapport à la fois **temporel** et **causal**. Ils sont d'usage courant, familier.

Exemples : « **Du moment que** vous refusez, je n'insisterai pas. »

« **Une fois que** vous avez décidé, il faut agir. »

- **Attendu que / Vu que / Étant donné que**

Plus fréquents dans la langue juridique, administrative ou soignée.

Exemples : « *L'homme n'est pas fait pour vivre seul, mais je n'ai pas pris de compagne, vu que je l'avais promis.* » (Maupassant)

« *Je n'ai pas de prétention au trône, attendu que j'ai deux aînés devant moi.* »
(Dumas)

- **D'autant plus que / D'autant moins que**

Introduisent une cause avec une nuance de proportion ou d'intensité.

Exemple : « *Il a refusé, d'autant plus qu'il était déjà contrarié.* »

- **Non que / Ce n'est pas que**

Introduisent une fausse cause (négation de cause) ; elles exigent le subjonctif.

Exemples : « *Je renonce à ce travail, non qu'il soit difficile, mais je n'en vois pas l'utilité.* »

« *On ne lui confia pas la mission, ce n'est pas qu'il manquât de courage, mais il était déjà surchargé.* »

- **Soit que... soit que**

Exprime à la fois la **cause** et l'alternative ; le verbe est au subjonctif.

Exemple : « *Soit qu'il eût oublié, soit qu'il ne comprît pas, il ne répondit rien.* »

- **Remarques sur l'emploi**

La plupart des subordonnées causales sont à l'**indicatif**, sauf celles introduites par *non que, ce n'est pas que, soit que... soit que*, qui demandent le **subjonctif**.

La place de la subordonnée varie selon la conjonction :

En tête de phrase : *comme, puisque, attendu que.*

Après la principale : *parce que, vu que, d'autant plus que*.

▪ Tableau récapitulatif

Conjonctions / locutions	Valeur principale	Mode	Exemple
parce que	Cause explicative (nouvelle)	Indicatif	Je suis parti parce qu'il faisait tard.
Puisque	Cause connue / évidente	Indicatif	Puisque tu es là, aide-moi.
Comme	Cause mise en avant	Indicatif	Comme il pleuvait, on resta.
du moment que / une fois que	Cause + rapport temporel	Indicatif	Du moment que tu refuses, j'arrête.
attendu que, vu que, étant donné que	Cause formelle / justificative	Indicatif	Il est dispensé, attendu que son état est fragile.
d'autant plus que / moins que	Cause avec intensité	Indicatif	Je l'ai cru, d'autant plus qu'il insistait.
non que, ce n'est pas que	Négation de cause	Subjonctif	Je l'évite, non qu'il soit méchant , mais bavard.
soit que ... soit que	Cause + alternative	Subjonctif	Soit qu'il eût peur, soit qu'il doutât , il se tut.

4.4.3.6.2. La conséquence

La proposition subordonnée de conséquence exprime l'effet ou le résultat d'un fait énoncé dans la principale.

Elle ne traduit pas seulement la conséquence, mais aussi souvent :

- La manière dont se réalise l'action,
- Le degré d'intensité d'un fait,
- Ou encore un but indirectement atteint.

Exemple : *Il est si fatigué qu'il ne peut plus marcher.*

▪ Les principaux introducteurs

- **Conjonctions neutres (cause → conséquence simple)**

- de sorte que, de façon que, de manière que, si bien que introduisent une conséquence présentée comme simple constat.

Exemples : « *La porte était ouverte, de sorte qu'on entendait tout.* »

« *Il ne l'a pas trouvé chez lui, de façon qu'il a perdu sa soirée.* »

- **Formes liées à l'intensité (qualité, manière)**

- si...que

- trop...pour que, assez...pour que

Le fait exprimé dans la principale est tellement intense qu'il entraîne une conséquence.

Exemples : « *Il est si fatigué qu'il s'est endormi aussitôt.* »

« *Il est trop faible pour qu'il puisse sortir.* »

- **Formes liées à la quantité ou à la fréquence**

- tant...que, tant de...que

Exemples : « *Il travaille tant qu'il réussira bientôt.* »

« *Il a tant de livres qu'il ne sait plus où les mettre.* »

- **Formes marquant un degré extrême**

- au point que, à ce point que**

Exemples : « *Elle est distraite au point qu'elle oublie tout.* »

« *Il est timide à ce point qu'il n'ose parler.* »

- **Modes employés**

- **Indicatif** → la conséquence est présentée comme réelle et constatée.

- **Conditionnel** → conséquence envisagée comme éventuelle ou hypothétique.

Il était si troublé qu'il eût donné tout pour se taire.

- **Subjonctif** → après une principale à la forme négative ou interrogative.

Il n'est pas si tard qu'on ne puisse travailler encore.

Est-elle à ce point myope qu'elle ne nous reconnaisse pas

- **Structures équivalentes (infinitif de conséquence)**

Lorsque le sujet de la subordonnée est le même que celui de la principale, on peut remplacer la subordonnée par un infinitif introduit par :

trop...pour, assez...pour, au point de, de manière à, de façon à.

Exemples : « *Elle est trop faible pour qu'elle puisse partir.*

→ *Elle est trop faible pour partir.*

« *Il crie de façon qu'il fait trembler les murs.*

→ *Il crie de façon à faire trembler les murs.*

4.4.3.6.3. L'opposition/ La concession

La subordonnée d'opposition est une proposition subordonnée qui exprime un contraste, une contradiction ou une incompatibilité entre deux faits :

- l'un exprimé dans la principale,
- l'autre exprimé dans la subordonnée.

Elle marque donc une résistance ou une discordance entre deux énoncés.

Exemples :" *Il fait froid, tandis que le soleil brille.*

'Elle aime la solitude, alors que sa sœur recherche toujours la compagnie.

- **Conjonctions et locutions d'opposition**

Les subordonnées d'opposition sont introduites par :

- **tandis que, bien que**
- **alors que, tout ...que, quoique,**
- **quand bien même, malgré+ GN, quel ...que, quelque ...que**
- **si ...que**

➤ **N.B : quoique = bien que, quoi que = quelque soit**

Exemples :" *Il est attentif, tandis que son frère est distrait.*

"Alors que tout le monde riait, il gardait le silence.

"L'hiver était rigoureux, quand le printemps paraissait déjà s'annoncer.

▪ **Sens de l'opposition**

- Opposition entre deux **attitudes** : *Il obéit, tandis que son frère désobéit.*
- Opposition entre deux **situations** : *Alors que Paris s'éveille, New York s'endort.*
- Opposition entre deux **points de vue** : *Il parle de réussite, tandis qu'elle évoque des difficultés.*

▪ **Modes et temps**

- La subordonnée d'opposition est généralement à l'**indicatif**, car elle exprime des faits réels et constatés.
- Rarement, elle peut apparaître au subjonctif si le sens se rapproche d'une concession (valeur plus hypothétique).
- Au conditionnel après quand bien-même, alors même que.
- ❖ La **subordonnée concessive** exprime une opposition particulière : bien qu'un fait soit admis dans la subordonnée, il ne fait pas obstacle à la réalisation du fait énoncé dans la principale. Autrement dit, l'action de la principale se produit **malgré** la situation évoquée dans la subordonnée.

Exemple : *Bien qu'il pleuve, je sortirai.*

▪ **Les introducteurs les plus fréquents**

- **Conjonctions simples** : *quoique, bien que, encore que*
→ *Bien que fatigué, il continua son travail.*
- **Locutions conjonctives** : *si... que, quelque... que, tout... que*
→ *Quelque riches qu'ils soient, ils restent simples.*
- **Adjectifs + que** : *quel(les)... que, quelque(s)... que*
→ *Quelle que soit votre décision, nous la respecterons.*
- **Pronoms relatifs et adverbes + que** : *qui que, quoi que, où que*
→ *Qui qu'il soit, il mérite le respect.*
→ *Où qu'il aille, il trouvera de l'aide.*
- **Forme corrélatrice** : *que...* *que*
→ *Que tu le veuilles ou non, je viendrai.*

▪ Mode verbal

La subordonnée concessive se construit le plus souvent avec le **subjonctif**, sauf avec certaines tournures (*tout... que*) où l'indicatif peut apparaître.

▪ Tableau comparatif : Opposition vs Concession

Critères	Opposition	Concession
Définition	Met en relief deux faits ou deux situations contrastés, placés en parallèle.	Établit une opposition entre un fait et un autre, mais en insistant sur le fait que le premier n'empêche pas le second de se produire.
Logique exprimée	Contradiction simple ($X \neq Y$).	Contradiction argumentative : normalement X devrait empêcher Y, mais Y se réalise malgré X.
Conjonctions / locutions	<i>tandis que, alors que, quand</i> (valeur adversative).	<i>bien que, quoique, encore que, malgré que, si... que, quelque... que, tout... que, quel que, qui que, où que, quoique... etc.</i>
Mode du verbe	Généralement indicatif (faits réels, constatés).	Toujours subjonctif (fait envisagé comme possible, concédé, hypothétique).
Temps employés	Tous les temps de l'indicatif selon le contexte (présent, imparfait, passé composé...).	Subjonctif présent ou passé le plus souvent.
Exemples	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Il travaille, tandis que son frère se repose.</i> - <i>Alors que tout le monde riait, il pleurait.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Bien qu'il soit malade, il est venu.</i> - <i>Quoi qu'il fasse, elle restera méfiante.</i>
Effet de sens	Simple contraste entre deux faits mis en parallèle.	Accent mis sur la résistance d'un fait face à un autre (valeur proche de « malgré »).

4.4.3.6.4. Le temps

La subordonnée circonstancielle de temps (ou temporelle) exprime la **relation temporelle** qui unit le procès de la subordonnée à celui de la proposition principale. Elle joue le rôle d'un **complément circonstanciel de temps** et est introduite par des **conjonctions de subordination**.

On distingue trois grands types de rapports temporels :

➤ **Subordonnées de simultanéité**

Elles expriment que deux actions se déroulent en même temps.

- **Conjonctions** : *quand, lorsque, pendant que, tandis que, alors que, comme, au moment où, chaque fois que, tant que, aussi longtemps que, à mesure que, au fur et à mesure que.*
- **Fonctionnement verbal** : généralement, les deux verbes sont au même temps (présent-présent, imparfait-imparfait, futur-futur).

➤ Exemples : « *Vous vous reposerez pendant que je lirai.* »

« **Tant que** la guerre a duré, elle a travaillé à l'hôpital. »

« **Comme** ils allaient sortir, on frappa. »

« **À mesure qu'** il s'éloignait, les plaintes diminuaient. » (*Martin du Gard*)

« **Tandis que** tu travailles, il se repose. »

➤ **Subordonnées d'antériorité**

Elles indiquent qu'une action de la subordonnée se produit avant celle de la principale.

- **Conjonctions** : *avant que, jusqu'à ce que, en attendant que, sans attendre que, depuis que.*
- **Mode verbal** : souvent le **subjonctif** (*avant que, jusqu'à ce que, en attendant que*), car on exprime un fait envisagé.

Exemples : « *Pars avant qu'il n'arrive.* »

« *Attends-moi ici jusqu'à ce que je revienne.* »

« *Je n'ai pas bougé depuis que tu es parti.* »

➤ Subordonnées de postériorité

Elles marquent qu'une action de la principale se produit après celle de la subordonnée.

- **Conjonctions** : *dès que, aussitôt que, sitôt que, à peine...que, pas plus tôt...que.*

Exemples : « *Je t'appellerai dès que j'arriverai.* »

« *Aussitôt que le maître entra, le silence se fit.* »

« *À peine avait-il parlé que tout le monde riait.* »

➤ Remarque :

- Certaines conjonctions temporelles (*tandis que, alors que*) peuvent aussi exprimer une nuance d'**opposition** en plus du temps → la valeur exacte dépend du contexte.
Ex. « Tandis qu'il travaillait (simultanéité), tu dormais » ≠ « Tandis qu'il travaillait dur, tu ne faisais rien » (opposition).
- **Tableau récapitulatif**

Rapport temporel	Conjonctions principales	Exemples	Mode verbal
Simultanéité	quand, lorsque, pendant que, tandis que, alors que, comme, au moment où, « Je lis pendant Indicatif (parfois chaque fois que, tant que, aussi que tu écris.) » conditionnel) longtemps que, à mesure que		
Antériorité	avant que, jusqu'à ce que, en attendant que, sans attendre que, depuis que	« Attends-moi Subjonctif (sauf jusqu'à ce que depuis que → je revienne. » indicatif)	

Rapport temporel	Conjonctions principales	Exemples	Mode verbal
Postériorité	dès que, aussitôt que, sitôt que, à peine...que, pas plus tôt...que	« Aussitôt que je l'ai vu, je l'ai Indicatif reconnu. »	

4.4.3.6.5. Le but

La subordonnée circonstancielle de but exprime le but, l'intention ou le résultat attendu de l'action énoncée dans la proposition principale. Contrairement à la conséquence (qui exprime un résultat déjà réalisé), le but est orienté vers l'avenir, encore à atteindre.

➤ Mode :

- Toujours **subjonctif** (car le but exprime une action envisagée, non réalisée).

Exemple : *Il parle doucement pour que le bébé ne se réveille pas.*

▪ Conjonctions et locutions principales :

- **pour que, afin que** (les plus fréquentes).
- **de sorte que, de manière que, de façon que** (avec subjonctif si valeur finale).
- **de peur que, de crainte que** (+ *ne* explétif souvent).
- Formes familières : **histoire que, histoire de** (avec infinitif).
- Formes littéraires : **dans le dessein de, dans le but de, à dessein de...**
 - **Construction avec infinitif** (si le sujet de la subordonnée = celui de la principale) :

« *Je pars tôt afin de ne pas être en retard.*

« (*afin de* + infinitif remplace *afin que* + subjonctif).

Exemples : « *Je lui explique encore une fois pour qu'il comprenne bien.*

« *Ils chuchotaient de peur que les voisins ne les entendent.*

« *Je vais me taire, afin que vous puissiez travailler.*

« *Il a travaillé jour et nuit dans le but de réussir son concours.*

- **Tableau récapitulatif : But vs Conséquence**

Critères	But (finale)	Conséquence
Logique	Action de la principale est faite en vue d'un résultat futur.	Action de la principale entraîne un résultat réel.
Mode	Toujours subjonctif.	Généralement indicatif , parfois conditionnel.
Conjonctions	pour que, afin que, de manière que, de sorte que (valeur finale), de peur que, de crainte que...	de sorte que, de manière que, si bien que, au point que, si/tant...que, trop...pour que, assez...pour que...
Exemple	<i>Il chuchote pour que l'enfant dorme.</i>	<i>Il faisait si chaud que nous avons ouvert toutes les fenêtres.</i>

4.4.3.6.6. La condition

La subordonnée conditionnelle exprime la **condition nécessaire** à la réalisation (ou non-réalisation) de l'action de la principale.
Elle peut être :

- **conditionnelle proprement dite** → condition indispensable (*Si tu viens, nous irons ensemble.*)
- **hypothétique** → simple supposition (*Si je gagnais à la loterie, je voyagerais.*)
- **proche de la temporelle** → relation habitude-condition (*Si je reçois une lettre, j'y réponds toujours.*)
- **Les moyens d'expression**

La condition peut être exprimée :

- **par la subordination** → conjonctions / locutions conjonctives
- **par juxtaposition** → rapport marqué par l'ordre des mots ou la forme verbale
- **par des tours infinitifs ou gérondifs**
- **Les principaux introducteurs**

- **Si**

- Met en relief le lien **condition → conséquence**.
- La réalisation de la subordonnée entraîne celle de la principale.
- Jamais de **futur** ou de **conditionnel** dans la subordonnée : on emploie **présent, imparfait, plus-que-parfait de l'indicatif ou conditionnel passé (2e forme)**.

Exemples : « *Tu rigolerais si tu savais ce que j'écris.* (Barbusse)

« *Si elle avait su, elle n'aurait jamais loué la chambre*

- **À condition que**

Exprime une condition explicite.

Mode : **subjonctif** (parfois indicatif).

Exemple : *Il accepta de venir à condition qu'on ne le retînt pas.*

- **Supposé que / À supposer que / En cas que / Au cas où**

Expriment la condition envisagée comme **peu probable**.

Mode : **subjonctif** (sauf *au cas où* → suivi du conditionnel).

Exemples : « *À supposer que tu ne le trouves pas, que feras-tu ?*

« *Au cas où j'aurais un empêchement, je téléphonerais.*

- **À moins que**

Exprime la condition restrictive ou l'exception.

Mode : **subjonctif**, avec souvent **ne explétif**.

Exemple : *Je t'achèterai des gants, à moins que les magasins ne soient fermés.*

- **Pourvu que**

Exprime la condition avec nuance de **but ou souhait**.

Mode : **subjonctif**.

Exemple : *Elle ferait tout, pourvu que sa mère soit contente.*

- **Pour peu que**

Exprime la condition avec une idée de **quantité minime**.

Mode : **subjonctif**.

Exemple : *Pour peu que vous soyez attentif, vous comprendrez la solution.*

- **Quand, quand même, quand bien même**

Expriment à la fois la **condition** et l'**opposition** (≈ « même si »).

Mode : **conditionnel** dans les deux propositions.

Exemples : « *Quand bien même il pleuvrait, nous sortirions.*

« *Je persisterais, quand tout le monde dirait non.* (Rolland)

➤ **Les modes employés**

- **Subjonctif** → après : *à condition que, à supposer que, en cas que, à moins que, pourvu que, pour peu que.*
- **Conditionnel** → après *au cas où* et dans les structures avec *quand bien même*.
- **Indicatif** → après *si* (présent, imparfait, plus-que-parfait).

4.4.3.6.7. La comparaison

Les subordonnées circonstancielles de comparaison permettent d'établir un rapport d'analogie ou de différence entre deux faits.

Elles portent soit sur la manière d'agir, soit sur la qualité, soit sur la quantité

➤ **La comparaison de manière**

- **Introducteurs** : *comme, comme si*
- **Valeur** : rapprochent deux manières d'agir, réelles ou éventuelles.

Exemples : « *Il écrit comme il parle* (action réelle, indicatif).

« *Tu raisonnnes comme raisonnerait un enfant* (action éventuelle, conditionnel).

« *Tu me regardes comme si tu m'en voulais* (action supposée).

- Avec **comme si** :

Imparfait → éventualité au présent (*comme s'il était malade*).

Plus-que-parfait → éventualité au passé (*comme s'il avait oublié*).

Conditionnel passé (2^e forme) → éventualité révolue (*comme s'il eût été coupable*).

Parfois passé immédiat (*comme s'il venait de commettre une faute*).

Parfois futur immédiat dans le passé (*comme s'il allait éclater en sanglots*)

➤ **La comparaison de qualité (degré d'une caractéristique)**

Introducteurs : *aussi...que, si...que* (négatif), *plus...que, moins...que*.

Construction : comparatif + adjectif ou adverbe.

Exemples : « *Il est aussi patient que je l'espérais*.

« *Tu es plus bête que je ne l'aurais cru* (emploi du **ne explétif** en cas d'inégalité).

« *Le concert était moins intéressant que je ne m'y attendais*

➤ **La comparaison de quantité**

Introducteurs : *autant que* (affirmatif), *tant que* (négatif), *plus que, moins que*.

Construction : comparatif + nom ou verbe.

Exemples : « *Il travaille plus que toi*.

« *Tu as autant de livres que moi*.

« *Tu n'as pas tant de livres que moi.*

« *S'il travaille autant qu'il mange, ce sera un rude homme* (Zola).

➤ La comparaison corrélatrice (juxtaposition avec adverbes)

Certaines comparaisons se construisent sans subordonnant explicite mais avec des adverbes corrélatifs : **plus...plus**, **moins...moins**, **autant...autant**, **plus...moins**, etc.

Exemples : « *Plus la poire est mûre, plus elle est molle.*

« *Moins il travaille, moins il réussit.*

« *Autant elle me plaisait, autant elle m'est indifférente aujourd'hui.*

➤ Les modes verbaux

- **Indicatif** : comparaison réelle.
- **Conditionnel** : comparaison éventuelle, hypothétique.

4.4.3.6.8. Le lieu

La subordonnée circonstancielle de lieu exprime le cadre spatial dans lequel se déroule le procès de la proposition principale. Elle joue le rôle d'un complément circonstanciel de lieu et se rapporte le plus souvent au verbe de la principale.

- **Introducteurs** : elle est introduite par l'adverbe relatif *où* (éventuellement précédé d'une préposition : *d'où*, *par où*, *jusqu'où*, *là où*).
- **Valeur sémantique** : elle répond aux questions *où* ? *d'où* ? *par où* ? *jusqu'où* ?
- Exemples : « Il t'a dit de l'attendre où c'était convenu. »

« *Ils s'étaient laissés tomber où ils étaient.* » (Hugo)

« *Où trônait hier la tristesse vraie et la gaieté fausse, règne aujourd'hui le tapage et l'abandon.* »

➤ Remarques :

- À ne pas confondre avec la **relative** : *C'est une rue où il passe beaucoup de monde* (ici, *où* se rapporte au nom *rue*).
 - Ni avec la **complétive interrogative indirecte** : *Dis-moi où tu habites* (ici, *où* introduit une question indirecte).
- **Position** : comme la plupart des circonstancielles, elle peut précéder ou suivre la principale : « Va où tu veux. », « Où le vent souffle, il s'abrite. »

Exercices

Exercice1 : Analysez les propositions juxtaposées qui suivent.
Dites quel rapport de sens existe entre elles (cause, conséquence, opposition, simultanéité, succession, comparaison, etc.).

1. On n'avait pas eu besoin de lui dire qu'elle était très belle, il y avait des miroirs dans l'appartement d'Auteuil. (Aragon)
2. Lui faisais-je une réponse exacte, trouvait-il dans mes devoirs une bonne expression, aussitôt son visage trahissait une vive contrariété et ses lèvres tremblaient de colère. (France)
3. Cependant, il fallait commencer : le public s'impatientait.
4. Le petit ne comprenait pas. Il resta pensif.
5. Il faisait beau, le ciel bleu s'étendait sur la ville qui semblait sourire. (Maupassant)
6. On attend. On se fatigue d'être assis : on se lève. (Barbusse)
7. Ils étaient partis trop tard, ils n'arrivèrent au village qu'à la nuit close.
8. L'herbe est chaude, l'air est chaud, le roseau que Paule serre dans sa main est chaud. (Vaillant-Couturier)
9. Elle rentra dans la maison, monta jusqu'à sa chambre. (Sagan)
10. Maigret paya ses consommations, James les siennes. (Simenon)

Exercice2 : Soulignez les propositions subordonnées et donnez leur fonction :

1. Donner sa vie, quand il le faut, c'est le suprême sacrifice
2. Qui veut voyager loin ménage sa monture
3. Mon sentiment est qu'il faut user de beaucoup de prudence
4. Le bavard parle même de choses dont il ne sait rien.
5. La gloire la plus belle est celle qui naît de la vertu.
6. On meurt comme on a vécu.

Exercice3 : Dans le passage suivant, réécrivez les propositions et donnez leur nature : principale, subordonnée, indépendante ou incidente :

Si tu veux vivre heureux, dit un sage, marche deux heures chaque jour au grand air. Ne parle pas si cela est inutile : la parole est d'argent, dit le proverbe, mais le silence est d'or.

Rappelle-toi qu'un homme avisé compte avant tout sur lui-même lorsque des difficultés surgissent. Cependant fais-toi des amis, qui puissent t'aider si tu les en pries.

Exercice4 : *Faites l'analyse syntaxique du texte qui suit. Relevez dans ce texte les propositions indépendantes, les propositions coordonnées, juxtaposées et subordonnées.*

« Le vent soufflait avec violence, les arbres ployaient sous la rafale, et la pluie battait contre les vitres comme si elle voulait les briser. Tandis que le tonnerre grondait au loin, les éclairs illuminaient le ciel d'une lueur blafarde. Les enfants, qui s'étaient réfugiés près du feu, regardaient leur mère avec inquiétude. Celle-ci tentait de les rassurer, mais sa voix tremblait, car elle aussi avait peur. Quand enfin l'orage s'apaisa, chacun poussa un soupir de soulagement, et le silence revint peu à peu dans la maison. »

Exercice5 :

Les phrases ci-dessous contiennent deux propositions indépendantes. Reliez ces propositions à l'aide d'un mot conjonctif exprimant soit la cause (car, en effet, puisque, étant donné que...), soit la conséquence (donc, ainsi, par conséquent, c'est pourquoi, aussi...), selon le sens logique qui convient.

Exemple :

Il faisait très froid. Nous avons allumé le feu.

→ Il faisait très froid, **c'est pourquoi** nous avons allumé le feu.

1. Cependant, il fallait commencer : le public s'impatientait.
2. Le petit ne comprenait pas. Il resta pensif.
3. Ils étaient partis trop tard : ils n'arrivèrent au village qu'à la nuit close.
4. Le repas fut silencieux : nous étions mouillés, nous avions faim.
5. Quand il m'arrive de passer par là, je n'ose plus entrer : j'ai le cœur serré.
6. Cette maison datait du XVIII^e siècle : elle était très vieille.
7. Le respect et l'effroi lui fermaient la bouche : il gardait le silence.
8. L'homme ne criait pas, il ne faisait aucun geste menaçant : il ne pouvait être dangereux.
9. J'étais brisé de fatigue. Je m'endormis presque aussitôt.
10. La pêche rapporte peu ; les pêcheurs sont pauvres, presque miséreux.
11. Il pouvait à peine se voir dans la glace ; le jour était sombre.

Exercice6 :

Transformez les phrases suivantes en plaçant la proposition subordonnée en tête de la phrase, puis modifiez la forme du verbe si nécessaire pour assurer la correction grammaticale et la cohérence syntaxique de l'ensemble.

1. C'est possible qu'il vienne lui-même.
 2. Cela me semble étrange qu'il n'avait pas répondu à ma lettre.
 3. C'est vraiment surprenant que je ne vous ai pas remarqué dans la foule.
 4. Il ne lui importe pas que son ouvrage soit publié.
 5. Cela l'irrite que son adversaire a été désigné pour un si haut poste.

Exercice 7 :

Dans les phrases suivantes, remplacez le nom ou le groupe nominal sujet par une proposition subordonnée complétive introduite par que.

Modifiez la forme du verbe si nécessaire pour assurer la cohérence syntaxique et grammaticale de la phrase.

1. Ma promesse de terminer ce travail sous peu vous semble incertaine.
 2. La réussite de cet étudiant ne surprendrait personne.
 3. L'arrivée de vos parents est peu probable.
 4. Le choix de ce candidat nous frappa d'étonnement.
 5. Ma proposition de vous aider ne vous suffit-elle pas ?

Exercice 8 :

Les phrases suivantes contiennent deux propositions indépendantes. Transformez-les en une seule phrase complexe comportant : une proposition principale, et une proposition subordonnée (relative, conjonctive, circonstancielle, etc.), selon le lien logique que vous jugez le plus approprié (cause, but, opposition, temps, ...).

1. Elle me nommait ses amies, j'en connaissais quelques-unes.
 2. Nous aperçûmes au loin une maison ; la toiture en avait été arrachée par le vent.
 3. C'est de ce malaise, sans doute, que sortait son rêve, il essayait en vain de s'en rappeler les détails.
 4. Il mesura des yeux la muraille, au-dessus de cette muraille il voyait un pin.
 5. Prenez soin de ces documents, vous devriez répondre de leur perte.

6. Voici ce fameux navire ; vous avez assisté à son lancement.
7. Cherchez dans le dictionnaire ce mot, je vois que vous n'êtes pas sûr de sa signification.
8. Trois ou quatre fois par jour Marie leur apportait un seau d'eau ; ils le cachaient sous les branches.

Exercice9 : *Complétez les phrases avec une subordonnée conjonctive circonstancielle appropriée.* (Indiquez aussi la circonstance exprimée : cause, but, temps, condition, concession, comparaison ou conséquence.)

1. Il est resté à la maison _____.
(cause)
2. Nous parlerons de ce projet _____.
(temps)
3. Le professeur a répété plusieurs fois la consigne _____.
(but)
4. _____, je ne t'aurais jamais cru.
(condition)
5. Ils ont dû interrompre leur voyage _____.
(conséquence)
6. _____, il a continué à travailler avec acharnement.
(concession)
7. Ce peintre compose ses toiles _____.
(comparaison)
8. Nous sortirons nous promener _____.
(temps ou condition)

Conclusion générale

L'étude de la phrase simple et complexe révèle la structure syntaxique et le sens de la phrase en français. Elle sert à analyser les liens de dépendance et d'indépendance entre les propositions et à déterminer les rôles qu'elles jouent dans le contexte de l'énoncé.

L'examen de la phrase simple révèle qu'elle représente une entité syntaxique indépendante organisée autour d'un verbe conjugué et de ses éléments indispensables : le sujet, les compléments et les extensions. L'analyse de ses différentes formes (déclarative, interrogative, impérative, exclamatif) et de ses variantes (affirmative, négative, active, passive, personnelle, impersonnelle, canonique, emphatique) révèle la variété des structures utilisées pour transmettre divers contenus informationnels et modaux.

L'analyse de la phrase complexe met en évidence comment diverses propositions peuvent être liées par des relations de juxtaposition, de coordination ou de subordination. Ces relations expriment une gradation syntaxique et logique parmi les composants de la phrase. La subordination, en particulier, met en lumière la dépendance fonctionnelle d'une proposition vis-à-vis d'une autre, que ce soit dans le cadre d'une fonction de sujet, d'attribut, de complément ou encore de différentes valeurs circonstancielles telles que la cause, la conséquence, l'objectif, l'opposition, le temps, la condition, la comparaison ou le lieu.

Dans une perspective pédagogique, cette étude offre aux étudiants de deuxième année des outils d'analyse et de réflexion sur la structure de la phrase. La maîtrise des mécanismes de la phrase simple et complexe constitue en effet une étape essentielle dans l'apprentissage du français écrit et dans le développement des compétences linguistiques nécessaires à la production d'énoncés corrects, cohérents et nuancés.

Il est attendu que ce document constitue un outil pédagogique de référence pour les étudiants de deuxième année, en les accompagnant dans la compréhension des mécanismes de construction des phrases et dans le développement progressif de leurs compétences rédactionnelles et linguistiques.

Références bibliographiques:

- ADAM, J.-M. *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours.* Paris. Armand Colin, 2005.
- BEGUELIN Marie-José (sous la dir.), *De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistiques*, De Boeck, Duculot, 2000.
- BENABOURA Wahiba, *Grammaire (fascicule)*, Editions Dar El Gharb, Oran, 2019.
- BESCHERELLE 3, *La Grammaire pour tous, dictionnaire de la grammaire française en 27 chapitres index des difficultés grammaticales*, Hatier, Paris, 1990.
- BONNARD Henri et ARVEILLER Raymond, *Exercices de langue française*, Editions Magnard, 2000.
- CHEVALIER J- C. et all, *Grammaire*. Larousse du français contemporain, Larousse, Paris.
- CHRISTENSEN Marie-Hélène, FUCHS Maryse, KORACH Dominique et SCHAPIRA Catherine, *Grammaire*, Editions Nathan, Paris, 1995.
- DESCOTES -GENON Christiane, MORSEL Marie-Hélène et RICHOU Claude, *L'exercisier, L'expression française pour le niveau intermédiaire*, Presse Universitaire de Grenoble, 2e édition revue et corrigée, Grenoble, 1993.
- DUBOIS Jean, LAGANE René, *Grammaire*, Larousse, 1995.
- GARDES-TAMINE J., *La grammaire*, Armand Colin, 3e édition revue et augmentée, 1998.
- GREVISSE Maurice, André Goosse. Nouvelle grammaire française Grammaire · Volume 103. De Boeck Secondaire.1995.
- GREVISSE Maurice, *Exercices français*, Edition Duculot, Paris, 1977.
- GREVISSE Maurice, *Le Bon usage*, Grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui, Duculot, 11e édition, Paris, 1980.
- LE QUERLER N., *Précis de syntaxe française*, éd Presses universitaires, France, 1994
- RIEGEL M., PELLAT J.- Ch., RIOUL R., *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 2^e édition revue, 1996.